

**Louis**  
**VIERNE**

(1870-1937)

# Un Romantique tardif : Louis Vierne (1870-1937)

«Tout se paye... cher, très cher, trop cher sans doute. le succès vient trop tard, l'amour s'en va trop tôt, le bonheur ne vient jamais... Personnellement il m'arrive de rire tout bas de la réponse que me font ceux qui me trouvent dédommagé de ma détresse d'enfant par le don de la musique».

Cet extrait des mémoires de Vierne donne un aperçu exact et saisissant de son existence.

En effet, Louis Vierne naît en 1870 presque aveugle. Son père est un littéraire engagé, journaliste bonapartiste, doué d'une vive imagination, sa mère tendre et affectueuse.

Alors qu'il a trois ans, son oncle Charles Colin, Prix de Rome déclare : «Tu seras musicien». Les parents encouragent cette vocation, une passion précoce se développe à tel point qu'il faut limiter le temps qu'il passe devant le piano. A dix ans il découvre Franck à l'orgue de Sainte Clotilde et en est bouleversé. En 1881, il rentre à l'Institut des jeunes aveugles. Son père mort, la famille, en dépit de l'aide discrète de Francis Magnard, père d'Albéric, se disperse. Quant à Louis, il devient une «bête de concours» : 1<sup>er</sup> prix de violon et de piano en 1886 il se met à l'orgue en 1887. En 1889, Franck le prend comme élève. De 1890 à 1898, Vierne étudie au Conservatoire. Widor, créateur du genre symphonie pour orgue, succède à Franck et prend Vierne sous sa protection. En 1892 Vierne devient suppléant de Widor à Saint Sulpice aux claviers d'un gigantesque et superbe Cavaillé-Coll.

Ces débuts effectués, se développent une vie et une œuvre contrastées et tumultueuses.

Une symphonie de Vierne qui fut nommé organiste titulaire de Notre-Dame de Paris en 1900 est, aujourd'hui encore, une expérience sensible, au-delà de tel ou tel critère esthétique, inoubliable. Mais l'orgue fut loin d'être son seul instrument d'expression : sa première œuvre importante fut un quatuor en 1894. Au piano et à la voix, il confie ses souffrances : crises sentimentales, amours déçus de *spleens et détresses*, composé en 1917 sur des vers de Verlaine à la *Ballade du désespéré* sur des vers de Henry Murger en 1931. En dépit d'une flamboyante carrière de virtuose à partir des années 1920, la vie a durement éprouvé Vierne : un fils mort très jeune, l'autre tué à la guerre, un divorce douloureux.

Ce romantique eut une mort conforme à son tempérament : au clavier des grandes orgues de Notre-Dame alors qu'il préparait une improvisation sur le thème grégorien : *Alma redemptoris mater*, tel Molière mourant en scène.

«Toute ma doctrine se résume en un mot : *émouvoir*». Il y parvient aujourd'hui encore.

En couverture :  
photo Roger Viollet

*The last of the  
Romantics:  
Louis VIERNE  
(1870-1937)*

*«Everything must be payed for... and the price is heavy, too heavy no doubt. Success comes too late, love goes away too soon, happiness never comes... I sometimes laugh to myself when people tell me the hardships of my childhood have been compensated by the gift of music».*

*This sentence, taken from Vierne's memoirs, draws a faithful and striking portrait of the musician.*

*Indeed, Louis Vierne was born in 1870, almost blind. His father was an active literary figure who possessed a vivid imagination, his mother tender and affectionate.*

*When he was three years old his uncle Charles Colin, laureat of the Prix de Rome declared: «You will be a musician». The parents encouraged this vocation and an early passion developed to the point where the time the child spent at the piano had to be restricted. At the age of ten he heard Franck playing the Sainte Clotilde organ and was shaken. In 1881 he joined the Institut des Jeunes Aveugles (Institute for the Blind). When hi father died the family was torn apart, in spite of discreet help given by Francis Magnard - father to Albéric. Louis sat for several competitions and won first prizes in violin and piano in 1886, before turning to the organ in 1887. In 1889 he became a pupil of Franck. Between 1890 and 1898 he studied at the Conservatoire. Widor, creator of the symphonic style on the organ, replaced Franck and took charge of Vierne. In 1892 Widor named him second organist at the Saint Sulpice church which houses a huge and superb Cavaillé-Coll. After that his life and work were contrasted and stormy.*

*From 1900 onwards he held the Paris Notre-Dame organ. Even today one of his symphonies is an unforgettable experience, sensitive and beyond any aesthetic criteria. But the organ was by no means his only means of expression: the first important piece, written in 1894, was a quartet. To the piano and the voice he confided his sufferings: sentimental crises, disappointed loves, from Spleens et détresses composed in 1917 on a poem of Verlaine, to Ballade du désespéré written in 1931 on a poem of Henry Murger. In spite of a brilliant career as virtuoso from the twenties onwards, he was heavily taxed by life. One son died very young, another was killed during the war, and he went through a painful divorce.*

*The death of this romantic was in keeping with his temperament: on the keyboard of the Notre-Dame grand organ, while preparing an improvisation on the gregorian chant Alma redemptoris mater, like Molière he died on stage. «All my doctrine can be resumed in one word: to stir». He does it even nowadays.*



# ŒUVRES PUBLIÉES PAR SALABERT

## WORKS PUBLISHED BY SALABERT

□ Les matériels d'orchestre et les bandes magnétiques sont en location aux Editions Salabert ou auprès de ses représentants.

▲ Les partitions en vente sont disponibles auprès de votre revendeur de musique.

Pour les œuvres sans indications de vente ou location, veuillez nous contacter.

□ *Scores and tapes are provided on hire by Editions Salabert or by our representatives.*

▲ *Scores on sale are available from your local music shop.*

*For works without sale or hire indications, please contact Editions Salabert.*

page de gauche :  
extrait de *Dal Verlice* (1917)  
pour Ténor et orchestre

### ■ PIANO

**Trois Nocturnes** op. 34 (1916-23)

EMS 6244▲

**Solitude** op. 44 (1918-25)

poème pour piano

I. Valse - II. Chanson - III. Divertissement - IV. Barcarolle - V. Gavotte

### ■ MUSIQUE DE CHAMBRE

**Quintette** op. 42 (1917-18)

pour 2 violons, alto, violoncelle et piano

Durée : 31' 22"

EMS 6463□

### ■ ENSEMBLE

**Marche triomphale pour le centenaire de Napoléon I** op. 46 (1921)

3trp, 3trb, timb, grand orgue

partition d'orchestre

matériel

EAS 14214p▲

EAS 14214m▲

### ■ CHANT ET PIANO

**Ballade du désespéré** op. 61 (1931)

poème de Henri Murger

EAS 14217▲

**Cinq Poèmes** op. 45 (1921-24)

poèmes de Charles Baudelaire

EMS 6418▲

**Quatre Poèmes grecs** op. 60 (1930)

pour chant et harpe ou piano

textes de la Comtesse de Noailles

I. Offrande à Pan - II. Le Repos - III. Chanson pour

Avril - IV Offrande à Kyprios

EAS 14216▲

**Spleens et détresses** op. 38 (1917)

mélodies pour chant et piano ou orchestre sur des poèmes de Verlaine

I. Dans l'interminable ennui - II. Un grand sommeil noir - III. Spleen - IV. Promenade sentimentale - V. A

une femme - VI. Sérénade - VII. Le Son du cor - VIII.

Sapho - IX. Les Faux beaux jours - X. Marine EMS 6429▲

## ■ CHANT ET ORCHESTRE □

### **Dal vertice** op. 41 (1917)

poème de Gabriele d'Annunzio

ode lyrique pour Ténor solo et orchestre :

3(pic).3(cor ang).3(cl en la).4(cbn)-4.4.3.1, timb, perc, hp, crd

### **Ballade du désespéré** op. 61 (1931)

poème lyrique de Henri Murger

Orchestration de Duruflé pour Ténor et orchestre :

3(pic).3(cor ang).3(clB).3(cbn)-4.3.3.1, timb, perc, hp, crd

## ■ MUSIQUE DE CHAMBRE

# DISCOGRAPHIE

### **Quintette** op. 42 (1917-18)

Jean Hubeau (pno), Quatuor Viotti

Warner Classic/WEA, Erato 2292-45524-2

## *DISCOGRAPHY*

## ■ ORCHESTRE

### **Marche triomphale**

**pour le Centenaire de Napoléon I** op. 46 (1904)

Patrick Delabre (orgue de la cathédrale de Chartres),

Ensemble de cuivre Touvron, Francis Bardot (dir)

Auvidis, Valois-Auvidis V 4.627

Disponible sur CD

*Available on CD*

# BIBLIOGRAPHIE

## *BIBLIOGRAPHY*

### ■ OUVRAGES

**Brower, Desclée de**

Im memoriam Louis Vierne  
secrétaire général des amis de l'orgue.  
Paris 1939 - 228 p.

**Doyen, Chanoine Henri**

Mes leçons d'orgue avec Louis Vierne  
in Souvenirs et témoignages.  
Editions Musique sacrée. Paris, 1966

**Galard, Brigitte**

Sélection  
Louis Vierne  
Mémoire musical. 2 tomes en 6 volumes,  
CNSM Paris 1977

*Selection* **Gavoty, Bernard**

Louis Vierne : la vie et l'œuvre.  
Buchet/Chastel. Paris 1980 - 327p.

### ■ ARTICLES OU FRAGMENTS D'OUVRAGES

**Dufourcq, Norbert**

La Musique d'orgue française de Jehan Titelouze à  
Jehan Alain  
Paris, 1941

**Dumesnil, René**

Portraits de musiciens français  
Paris, 1938

**Scherers, Bernd**

Studien zur Orgel-musik der Schüler César Frank.  
Regensburg, 1984 - 227 p.

**Vierne, Louis**

Journal : fragments, in *L'Orgue*.  
Pallas, Malakoff, 1970 - p. 128 à 186

**Vierne, Louis**

Journal : mes souvenirs, in *L'Orgue*.  
Pallas, Malakoff, 1970 - 121 p.

**LES  
CATALOGUES  
SALABERT**

***OUR  
CATALOGUES***

- CLAVIERS (piano, orgue, clavecin, synthétiseur)
- HARPE / *HARP*
- GUITARE / *GUITAR*
- ACCORDEON / *ACCORDION*
- VIOLON / *VIOLIN*
- ALTO / *VIOLA*
- VIOLONCELLE-CONTREBASSE /  
*CELLO-DOUBLE BASS*
- FLUTE
- HAUTBOIS / *OBOE*
- CLARINETTE / *CLARINET*
- BASSON / *BASSOON*
- SAXOPHONE
- CUIVRES-HARMONIES /  
*BRASS-SYMPHONIC BANDS*
- PERCUSSION
- CHORALE / *CHORAL*
- VOCALE / *VOCAL*
- OPERA-THEATRE MUSICAL...  
(Airs détachés et partitions en vente)
- ENSEIGNEMENT / *EDUCATION*
- MUSIQUE DE CHAMBRE / *CHAMBER MUSIC*
- VARIETES (Chansons, Jazz...) /  
*LIGHT MUSIC (Songs, Jazz...)*
- ŒUVRES POUR LE CONCERT /  
*WORKS FOR THE CONCERT*
- ŒUVRES LYRIQUES / *OPERA CATALOGUE*
- SELECTION VARIETES-OPERETTES /  
*LIGHT MUSIC-OPERETTAS SELECTION*

**EDITIONS SALABERT 1993**